



SOMMAIRE

- 1. Ouverture de l'année Damien à Louvain**
- 2. Pourquoi une année Damien ?**
- 3. Activités organisées par les Pères des Sacrés-Cœurs de Wallonie**
- 4. Le Père Damien : une biographie**
- 5. L'épanouissement dans la souffrance et le sacrifice**
- 6. Ses contemporains et amis**
- 7. Historique du processus de canonisation du Père Damien**
- 8. La congrégation des Sacrés-Cœurs**
- 9. Une sélection de livres publiés sur l'apôtre des lépreux**
- 10. Lettre du supérieur général sur la canonisation**
- 11. Festivités pour le Père Damien à Tremelo le 4 octobre 2009**
- 12. Tremelo, où la mémoire de Damien reste encore bien vivante**
- 13. Quelle est la grandeur de Ninde?**
- 14. La maison natale du Père Damien**

1. OUVERTURE DE L'ANNEE DAMIEN A LOUVAIN

Le 10 mai, fête de Damien au calendrier liturgique, a été choisi par les Pères des Sacrés-Cœurs de Flandre comme point de départ pour une année Damien, et ce sera à Louvain, à partir de sa tombe, dans la crypte de la chapelle St Antoine où son corps repose. Une eucharistie d'ouverture sera également célébrée dans des paroisses placées sous son patronage, à Tremelo (Ninde) et Courtrai (Pottelberg).

Dimanche 10 mai 2009

11h00: Eucharistie dans la chapelle St Antoine, Damiaanplein, Leuven
Thème: *Damien nous inspire*

12h00 : Au Damiaan Centrum voisin, inauguration par Marc Vervenne, recteur de la Katholieke Universiteit Leuven, de l'exposition de sculptures et de peintures récentes de Damien

Cette exposition est ouverte tous les jours du 10 mai au dimanche 17 mai inclus, de 14 à 17h.

En Wallonie, comme en Allemagne, les Pères et les Sœurs des Sacrés-Cœurs de Charleroi ont déjà lancé une telle année Damien dès le 15 avril, anniversaire de sa mort, avec comme première activité une exposition et un film dans l'église Saint Antoine de Charleroi Ville-Basse, visible jusqu'au 10 mai. Adresse : ssccrbs@scarlet.be

2. POURQUOI UNE ANNEE DAMIEN ?

Depuis février dernier, l'annonce de la date de la canonisation du Bienheureux Père Damien pour le 11 octobre, plusieurs événements se profilent autour de cette belle figure durant plusieurs mois, voire une année entière. Les initiatives se bousculent à partir de divers lieux, notamment les évêques de Belgique, l'Action Damien, le village de Tremelo ainsi que d'autres, parmi lesquels les Pères et les Sœurs des Sacrés-Cœurs.

La Congrégation religieuse du futur saint ne pouvait pas rester étrangère à toutes ces actions, en particulier dans son pays natal, mais devait s'y insérer. Sans exclure d'autres aspects, elle mettra l'accent sur le rôle de la spiritualité de la Congrégation dans la vie de ce prêtre missionnaire, l'image d'un Dieu proche de l'homme souffrant et marginalisé. Comme il l'écrivait à ses parents à son arrivée à la léproserie : « Mon plus grand bonheur est de servir le Seigneur dans ses pauvres enfants malades, repoussés par les autres hommes ».

Nul mieux que le supérieur général de la Congrégation des Sacrés-Cœurs, le Père Javier Alvarez-Ossorio, ne pouvait l'exprimer. Dans sa lettre de mars dernier aux frères et sœurs de la Congrégation, il développait les diverses facettes de la personnalité du nouveau saint (texte complet ci-joint). Voici quelques extraits :

L'impact le plus direct de Damien sur la mission de la Congrégation a été, et reste, la fascination que sa vie a exercée sur beaucoup d'entre nous... Damien continue d'être un puissant stimulant missionnaire selon les dimensions essentielles... : désir d'annoncer l'Évangile, d'aller vers les autres..., attachement concret et efficace aux personnes (surtout celles qui souffrent), et une expérience profonde de bonheur que rien ne peut détruire. Vu de l'extérieur, Damien peut apparaître comme un géant d'humanité et de générosité au service des plus pauvres et des exclus. La vision du monde sur les malades de la lèpre s'est transformée grâce à lui. Beaucoup se sont appuyés sur son exemple pour donner plus d'importance à des valeurs humaines comme la solidarité et l'engagement pour la justice en faveur des plus abandonnés. Cependant, si vraiment on veut connaître Damien, il faut essayer

de s'approcher de « son intérieur », du sanctuaire de son cœur où se forgeait cet étrange bonheur d'un homme qui se sentait avant tout croyant, prêtre, fils des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, missionnaire du Dieu de la miséricorde et de la compassion.

3. ANNEE DAMIEN

Activités organisées par les Pères des Sacrés-Cœurs de Wallonie

- * Numéro spéciaux et articles dans la revue trimestrielle « Présences d'Évangile ».
- * Diffusion de documentation (voir liste ci-jointe).
- * Exposition de photos : Charleroi, église St Antoine, du 15 avril au 7 juin, inaugurée par le film de Paul Cox (1998) et clôturée par une conférence.
- * Pèlerinage à Louvain/Tremelo : de Charleroi le 1 juin.
- * Canonisation à Rome : participation en groupe à partir de Charleroi.
- * Veillée de prière le 30 octobre à l'église St Antoine à Charleroi.
- * Réunion des anciens élèves de l'Institut Père Damien à Suarlée le 11 novembre après-midi.

4. LE PERE DAMIEN

SA JEUNESSE

Joseph De Veuster - le futur Père Damien - est né le 3 janvier 1840 à Tremelo, près de Louvain (Leuven). Il est le septième enfant de la famille. Ses parents, des fermiers relativement aisés, font le commerce du grain. Après ses études primaires, qu'il fait à Werchter, il travaille pendant quatre ans dans la ferme familiale. Puis il séjourne pendant deux trimestres à l'école moyenne de Braine-le-Comte pour y apprendre le français. C'est là, au cours d'une retraite, qu'il prend conscience de sa vocation et décide d'embrasser la vie religieuse. En janvier 1859, Joseph interrompt ses études pour entrer, à la suite de son frère Pamphile, dans la Congrégation des pères des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie, à Louvain. Cette congrégation porte aussi le nom de Picpus, en référence à la rue de Paris où était installée la maison-mère. Là, Joseph reçoit le nom de Damien. Malgré son manque de formation, ses bonnes dispositions intellectuelles lui permettent de s'orienter vers la prêtrise.

Damien fait son noviciat à Louvain et Paris et prononce, le 7 octobre 1860, ses vœux perpétuels de pauvreté, chasteté et obéissance. Il étudie pendant un an la philosophie à Paris, puis retourne à Louvain où il suit deux ans de théologie. De façon tout à fait inattendue - puisque c'est pour suppléer son frère Pamphile empêché par la maladie -, Damien s'embarque

comme missionnaire, le 9 novembre 1863, pour les îles Hawaï. Sa mission est double. D'une part, elle est dictée par l'autorité religieuse, en la personne de son supérieur de congrégation, lui-même investi par le Saint-Siège à Rome pour évangéliser les îles Hawaï et toute l'Océanie orientale. D'autre part, elle est dictée par la volonté de répondre à la Parole du Christ dans l'Évangile: 'Allez. De toutes les nations faites des disciples' (Évangile selon Saint Matthieu 28, 19) et 'Allez, comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie' (Évangile selon Saint Jean 20,21). Deux mois après son arrivée à Honolulu, le 21 mai 1864, Damien est ordonné prêtre. Pendant 9 ans, il exerce son apostolat sur la grande île d'Hawaï.

MOLOKAI

En réponse à un appel de l'évêque, le Père Damien se porte volontaire avec trois autres confrères pour aller vivre parmi les lépreux, relégués sur l'île de Molokai. Parti le premier, le jeune missionnaire de 33 ans y débarque le 10 mai 1873. Il y passera le reste de sa vie. Comme tous les missionnaires de son époque, le Père Damien est hanté par le désir d'assurer aux païens le salut éternel en leur proposant le baptême catholique. Avec ses confrères, il dispute ces âmes aux missionnaires protestants qu'il considère comme des concurrents, voire même des ennemis. Mais les circonstances l'amènent cependant à dépasser cette conception exclusivement spiritualiste et hostile au protestantisme. Parmi ses meilleurs amis, le Père Damien compte d'ailleurs le luthérien Meyer, surintendant de la léproserie; l'anglican Clifford, artiste peintre; le libre-penseur Mouritz, médecin à Molokai; le bouddhiste Goto, léprologue japonais. Et puis surtout, qu'ils soient catholiques ou protestants, il ne fait aucune différence dans ses soins aux lépreux: son cœur reste ouvert à tout le monde.

SA VIE PARMİ LES LEPREUX

À Molokai, au-delà du salut des âmes, le Père Damien se soucie également du bien-être physique des lépreux. Bien plus, il veut être très proche de ses ouailles, partager leur vie, manger à leur table. À longueur de journée, seul, sans se laisser rebuter par les odeurs fétides et l'aspect repoussant des visages, il visite ses lépreux, leur procure un peu d'attention, panses leurs plaies, leur distribue des habits chauds et accompagne ceux qui ont achevé leur calvaire jusqu'à leur dernière demeure. Poussé par son désir de soulager la souffrance des lépreux, le Père Damien s'intéresse aussi aux progrès de la science et, lorsqu'il se sait lui-même lépreux, il expérimente sur lui les nouveaux traitements. Grâce à lui, l'enfer de Molokai, fait d'égoïsme, d'immoralité et de désespoir, se transforme peu à peu en une communauté authentique. Il y recrée les conditions d'une existence sinon heureuse, du moins pacifiée. Il ouvre un magasin où les malades peuvent s'approvisionner gratuitement. Pour agrémenter les loisirs des lépreux, il crée une fanfare. Avec l'aide des plus valides, il construit un hôpital, des maisons, un orphelinat, une église et il fait venir l'eau jusqu'au village. En vivant si proche des lépreux, il finit par contracter la maladie. Cependant il ne se décourage pas et il redouble même d'ardeur et d'activité pendant les quatre dernières années de sa vie. À l'image du Christ, on peut dire de lui qu'il "a aimé jusqu'au bout". C'est surtout à partir du moment où il se découvre malade qu'il connaît un profond épanouissement spirituel : uni au Christ crucifié, il découvre une joie étonnante.

SA MORT

Le Père Damien meurt le 15 avril 1889. En allant vivre parmi les lépreux, il a réussi à transformer une jungle humaine en une communauté fraternelle. Sa mort attire l'attention sur le problème de la lèpre. La même année, une association de lutte contre la lèpre est fondée à

Londres sous le haut patronage royal. C'est la première d'une longue série d'associations parmi lesquelles on compte, en Belgique, la Fondation Damien. En 1936, le navire Mercator ramène la dépouille mortelle du Père Damien en Belgique. Elle est inhumée dans la crypte de l'église des pères des Sacrés-Cœurs à Louvain. Ces derniers ont pris l'initiative du transfert. Le Roi Léopold III et les hautes autorités civiles et ecclésiastiques du pays, entourés d'une foule immense, ont participé à cet événement

5. L'EPANOUISSEMENT DANS LA SOUFFRANCE ET LE SACRIFICE

Damien dans ses lettres

Cet épanouissement, le Père Damien le confie dans ses lettres à sa famille et à ses supérieurs. En voici quelques extraits:

Sa correspondance lors de sa mission à Hawaï

"Quand on sert Dieu, on est partout heureux" (à ses parents, 23 août 1864)

"Nous ne sommes que des instruments dans la main du Bon Dieu" (au supérieur général des pères des Sacrés-Cœurs, 1^{er} novembre 1864)

"C'est dans les endroits pauvres et abandonnés que le Bon Dieu me donne toujours le plus de consolation" (à son frère, mars 1864)

"Nous devons porter la croix de Jésus-Christ, non avant lui, mais après lui comme Simon de Cyrène, jusqu'au sommet du calvaire" (à son frère, octobre 1867)

"L'homme ne peut trouver le vrai bonheur si ce n'est en servant Dieu durant le court laps de temps de cette vie" (à ses parents, octobre 1867)

"Plus je suis exposé et abandonné à moi-même, plus j'ai le droit de compter sur le secours du Bon Dieu" (à son supérieur provincial, 28 janvier 1868)

"Je mets toute ma confiance dans le Seigneur, qui m'a admis comme son serviteur et me nourrit quotidiennement avec sa chair et son sang dans le saint sacrifice de la messe" (à ses parents, 12 octobre 1869)

"Soyons entre les mains du Bon Dieu comme des outils entre les mains de l'Ouvrier, - soit dans la vie, soit dans la mort, nous serons toujours au bon Jésus" (à sa sœur, 14 juillet 1872)

Sa correspondance lors de son séjour à Molokai

"Vous connaissez ma disposition: je veux me sacrifier aux pauvres lépreux" (à son supérieur provincial, 12 mai 1873)

"Ils (les lépreux) sont bien hideux à voir, mais ils ont une âme rachetée au prix du sang

adorable de notre Divin Sauveur. Lui aussi dans sa divine charité consola les lépreux" (au supérieur général, août 1873) "

Je suis un avec les lépreux, quand je prêche, c'est ma tournure: "Nous autres, lépreux" (à son frère, 25 octobre 1873)

"Mon plus grand bonheur est de servir le Seigneur dans ses enfants malades, repoussés par les autres hommes" (à ses parents, 25 novembre 1873)

"C'est au pied de l'autel que nous trouvons la force nécessaire dans notre isolement. C'est là aussi que je me rencontre tous les jours avec vous et tous les bons pères de notre chère congrégation. Sans le saint Sacrement, une position telle que la mienne ne serait pas soutenable. Mais ayant notre Seigneur à mes côtés, eh bien, je continue d'être toujours gai et content" (à son frère, 13 décembre 1881)

Sa correspondance après s'être découvert lépreux

"Eh bien, mon Révérend Père, il n'y a plus de doute pour moi, je suis lépreux. Que le Bon Dieu soit béni! Ne me plaignez pas trop" (au supérieur général, octobre 1885)

"Etant sûr que la maladie est réelle, je reste calme et résigné et je suis même plus heureux parmi mes gens" (à l'écrivain Stoddard, 5 octobre 1885)

"Je tâche de porter ma croix avec joie, comme notre Seigneur Jésus-Christ" (à sa famille, 2 février 1885) "

Je reste pour ma vie avec mes lépreux" (au Père Montiton, un confrère, mai 1886)

"Le saint Sacrement est vraiment le stimulant pour nous tous. Sans la présence continue de notre divin Maître dans l'autel de mes pauvres chapelles, je n'aurais pu persévérer à risquer ma vie avec les lépreux de Molokai" (au révérend Chapman, 26 août 1886)

"Je tâche de porter ma croix comme Simon de Cyrène, en suivant les traces de notre divin Maître"(à son frère, 9 novembre 1887)

"La joie et le contentement de cœur que les Sacrés-Cœurs me prodiguent font que je me crois être le missionnaire le plus heureux du monde" (à son frère, 9 novembre 1887)

"Je laisse à Dieu de décider si mes jours doivent être plus ou moins nombreux" (au peintre Clifford, 11 novembre 1888)

"Qu'il est doux de mourir comme un enfant des Sacrés-Cœurs" (dernières paroles, 15 avril 1889)

6. SES CONTEMPORAINS ET AMIS

Resté seul durant la majeure partie de son séjour à Molokai, le Père Damien ne cesse de demander de l'aide. Au fil du temps, et surtout vers la fin de sa vie, quelques personnes viennent lui prêter main forte: Joseph Dutton, des sœurs franciscaines et leur aumônier, le Père Wendelin Moellers, James Sinnett et Lambert Conrardy, un prêtre liégeois. L'aide qu'il reçoit également de protestants hawaïens et européens l'amène à dépasser la rivalité qui l'oppose à eux. Il noue également des liens d'amitiés avec le peintre anglican Edward Clifford, qui réalisera plusieurs portraits de Damien.

Joseph Dutton: (1843 à Stowe, Etats-Unis-1931 à Molokai)

Cet Américain arrive le 29 juillet 1886 à Molokai. En venant aider le Père Damien, il veut réparer un passé agité, marqué par l'alcoolisme, un divorce et sa participation à la Guerre de Sécession. Il s'occupe de l'orphelinat des garçons et des soins médicaux à la population lépreuse. A 88 ans, il meurt à Molokai, après y avoir travaillé 45 ans.

Le Père Wendelin Moellers: (1850 à Dülmen, Allemagne-1914 à Honolulu)

D'abord missionnaire pendant 7 ans aux îles Marquises, puis pendant 3 ans dans l'île d'Oahu (Hawaï), le Père Moellers débarque en novembre 1888 à Molokai. Il s'occupe alors du deuxième village de la léproserie et de l'assistance spirituelle des trois religieuses franciscaines récemment arrivées. Il préside les funérailles du Père Damien et rédige un émouvant récit de ses derniers instants. Il reste encore à la léproserie jusqu'en 1902 pour partir alors poursuivre son travail missionnaire dans une autre île de l'archipel.

L'abbé Conrardy: (1841 à Liège-1914 à Shek Lung, Chine)

Ce prêtre wallon rejoint le Père Damien le 17 mai 1888. D'abord vicaire à Stavelot (Belgique), il devient ensuite missionnaire en Inde, puis chez les Peaux-Rouges de l'Oregon (Etats-Unis). L'entente entre les deux hommes est parfaite. Après la mort du Père Damien, qu'il assiste dans ses derniers moments, l'abbé Conrardy reste encore 6 ans à Molokai. Ensuite, à 54 ans, il entame des études qui le mènent au doctorat en médecine en 1900. Il part alors pour la Chine où il fonde une léproserie à Shek-Lung, près de Canton. Elle comptera plus de 700 patients et il s'en occupera jusqu'à sa mort.

Mère Marianne Kopp ou Cope: (1838 à Heppenheim, Allemagne-1918 à Molokai)

Elle a deux ans quand sa famille émigre aux Etats-Unis. Entrée chez les sœurs franciscaines de Syracuse (New-York), elle part, en 1883, soigner les lépreux de l'hôpital d'Honolulu (Hawaï). En 1888, elle s'établit avec deux consœurs dans la léproserie de Molokai où elle s'occupe des orphelins. Elle a été béatifiée le 15 mai 2005.

Père Albert Montiton: (1825 à Sourdeval, France-1894 à Miranda, Espagne)

Pendant trois ans, de 1881 à 1885, ce confrère du Père Damien partage la vie de ce dernier à Molokai. Il a déjà derrière lui, à ce moment, une longue expérience missionnaire dans les îles Tuamotu. Il dessert un des deux villages de la léproserie. On le déclare d'ailleurs à tort lépreux. Le Père Damien s'entend mal avec ce prêtre fougueux, turbulent mais aussi passionné de musique. "Le chant, c'est la moitié de la mission", déclarera-t-il. C'est pourtant la mort dans l'âme que le Père Damien le voit partir et se retrouve seul.

7. HISTORIQUE DU PROCESSUS DE CANONISATION DU PERE DAMIEN

120 ans séparent canonisation du père Damien de sa mort. Pourtant, le Père Bousquet, Supérieur Général de la Congrégation, convaincu de la sainteté de Damien, demande, dès le décès de ce dernier, à l'évêque d'Honolulu d'explorer le terrain en vue d'introduire la cause. Malheureusement, celui-ci ne tient guère à s'engager dans cette voie pour plusieurs raisons: manque de personnel, crainte d'alimenter des polémiques avec les protestants – tout-puissants dans l'archipel -, refus d'ajouter une gloire supplémentaire à celle dont jouissait déjà le Père Damien, etc.

Pendant cinquante ans environ,, rien ne bouge. Malgré les insistances répétées des chapitres généraux de la Congrégation des Sacrés-Cœurs, les évêques d'Honolulu et les supérieurs généraux ne font rien pour ouvrir la cause. Il faut attendre 1936 pour que l'affaire se débloque. L'archevêché de Malines-Bruxelles et le supérieur provincial des pères des Sacrés-Cœurs en Belgique prennent alors les choses en main. En demandant (et obtenant) le rapatriement solennel des restes du Père Damien, ils créent l'événement. La même année, le Vatican donne la permission d'entamer le procès de béatification. Ce procès débute deux ans plus tard à Malines et donne lieu à des auditions de témoins venus du monde entier.

Le dossier est transmis à Rome dès 1941 mais il faut attendre jusqu'en 1955 pour que soit signé le décret d'introduction de la cause. Toute la recherche accomplie au plan diocésain est reprise au plan romain et aboutit, en 1966, à un volume de plus de mille pages affirmant le caractère héroïque des vertus du Père Damien. Il faut encore rassembler un certain nombre de données complémentaires pour, finalement, voir l'aboutissement de la première phase du procès, le 7 juillet 1977: la reconnaissance par le Pape Paul VI de l'héroïcité des vertus du Père Damien.

Il reste cependant encore à trouver un miracle attribué à l'intercession de celui que l'on peut déjà appeler "Vénérable Damien". Plusieurs cas sont présentés mais aucun n'emporte l'adhésion des experts. On cherche d'autres solutions. Sa vie à Molokai ne peut-elle être considérée comme un long martyre (pour lequel un miracle n'est pas nécessaire)? Ou alors, ne peut-on considérer la vie du Père Damien comme un miracle de la charité? On remet une pétition de 33.000 lépreux. Le Roi Baudouin et de nombreux évêques insistent. En mai 1984, Mère Teresa, de Calcutta, écrit une lettre au Pape: "Saint Père, nos lépreux et chacun à travers le monde entier vous supplient de leur accorder cette faveur.- un Saint, un Martyr du plus grand amour, et pour nous religieux, un bel exemple d'obéissance. Je crois que pour cette béatification, on exige un miracle. J'en connais un vrai. dans le cœur des lépreux, il n'y a plus la peur de se savoir atteint de la maladie, la peur de le dire, la peur de se faire soigner. Y est né, au contraire, l'espoir d'être guéri. La conversion du cœur chez les gens et dans les gouvernements à l'endroit des lépreux: un plus grand intérêt, moins de peur, la disponibilité pour venir en aide à chaque instant et à longueur de temps. Cela, pour moi, est vraiment un des grands miracles."

Rien n'y fait cependant. Jusqu'au jour où l'on exhume, en 1987, un ancien cas de guérison: en 1895, Sœur Simplicie Hue, appartenant à la même congrégation que le Père Damien, a été

guérie de façon extraordinaire. Il faut cependant du temps au dossier pour franchir les chicanes de l'administration romaine, où il lui arrive de s'égarer.

Finalement, le 5 décembre 1991, le dossier obtient la reconnaissance requise sur le plan médical. Le principal obstacle étant levé, et après avis favorable des théologiens, le décret reconnaissant le caractère miraculeux de la guérison est signé par le préfet de la Congrégation pour les causes des saints. Cela se passe le 13 juin 1992, en présence du Pape Jean-Paul II.. La béatification a lieu par le Pape Jean-Paul II à Bruxelles le 4 juin 1995.

Le 3 juillet 2008, le pape Benoît XVI approuve le miracle attribué à l'intercession du bienheureux Damien De Veuster. Il s'agit de la guérison d'un cancer contracté e, 1996 par une habitante d'Honolulu (Hawaii), Madame Audrey Toguchi. Le dernier obstacle à la canonisation est ainsi levé.

8. LA CONGREGATION DES SACRES-COEURS

C'est dans la congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie qu'a pris corps la vocation missionnaire du Père Damien. C'est elle qui lui a insufflé la spiritualité dans laquelle il a puisé force de se consacrer tout entier aux lépreux.

La congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie est une famille religieuse apostolique. Elle est constituée par une branche masculine et une branche féminine dont les membres s'engagent par la profession religieuse (vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance). De cette famille spirituelle fait aussi partie une branche laïque. La congrégation a été approuvée comme telle par le Pape Pie VII en 1817.

Les origins

Ses fondateurs sont le Père Marie-Joseph Coudrin (1767-1837) et la Mère Henriette Aymer de la Chevalerie (1767-1834).

Le Père Coudrin est un prêtre diocésain de la région de Poitiers, en France. Comme jeune prêtre ordonné pendant la Révolution Française, ce "maquisard de Dieu" passé ses premières années de ministère dans la clandestinité, risquant sa vie à plusieurs reprises. Par la suite, il devient vicaire général dans divers diocèses: Mende, Troye, Rouen. Occupant un poste d'influence, il peut assurer l'expansion de sa fondation.

Ce qui l'anime se retrouve aussi chez le Père Damien: le courage de risquer sa vie, le don de soi jusqu'au sacrifice, la confiance dans la Providence, le culte de l'Eucharistie, la simplicité et la coridalité, le pragmatisme.

La Mère Henriette Aymer de la Chevalerie est une mystique et une ascète. Elle se montre toujours très enjouée et, pourtant, elle porte plusieurs cilices. C'est elle qui définit les grandes lignes de la spiritualité de la congrégation.

Pendant le régime de la Terreur (1793-1794), le jeune prêtre poitevin, Pierre Coudrin, et la jeune aristocrate récemment sortie de prison, Henriette Aymer, décident de créer une congrégation religieuse en réaction à la détresse du moment. A la Noël 1800, ils prononcent ensemble leurs vœux de religieux.

Par l'adoration du Saint Sacrement, l'assistance aux pauvres, la prédication et l'administration des sacrements, ils veulent faire contrepoids à la fermeture des églises, imposée par le régime. Ils rêvent d'embraser le monde entier de l'amour de Dieu. Au sortir de la Révolution, le siège de la congrégation est transféré à Paris, rue de Picpus – d'où l'appellation populaire donnée à la congrégation: pères et sœurs de Picpus.

Dès que la situation politique le permet, en 1825, ils envoient des missionnaires outremer, en l'occurrence vers les îles Hawaï et toute l'Océanie orientale. Cette orientation missionnaire deviendra l'activité principale de la congrégation.

Développement

Afin de trouver de nouvelles vocations missionnaires et suite aux tracasseries que fait subir la politique du gouvernement français, la congrégation s'étend hors de France. En Belgique d'abord: en 1840 - l'année de la naissance du Père Damien - deux maisons sont ouvertes: l'une à Nivelles et l'autre à Louvain (Leuven). Cette dernière existe toujours. C'est à Louvain que le Père Damien recevra sa formation et c'est là que son corps repose depuis son rapatriement, en 1936. La congrégation s'étend ensuite en Espagne, puis en Allemagne, en Hollande et aux Etats-Unis. Entre-temps, le champ d'action missionnaire de la congrégation s'est aussi étendu. La procure des missions de Valparaiso, qui sert de relais vers les îles du Pacifique, donne naissance à toute une série de fondations en Amérique du Sud. Après la première guerre mondiale, les communautés des différents pays d'Europe acquièrent plus d'autonomie et fondent leurs propres missions. Leurs territoires coïncident souvent avec celui des colonies du pays: le Congo belge pour la Belgique et l'Indonésie pour la Hollande par exemple. Les communautés établies dans des pays ne possédant plus de colonies - tels que l'Espagne et l'Allemagne - se tournent vers l'enseignement, vers l'Amérique Latine et, plus récemment, vers les paroisses, de préférence en milieu pauvre. Il y a peu, un mouvement missionnaire a vu le jour dans des pays où il était absent jusque là: les îles Hawaï, la Californie, le Chili, la Pologne envoient maintenant leurs missionnaires vers l'Océanie, l'Afrique ou les Philippines. C'est ainsi qu'après 200 ans d'existence, on retrouve la congrégation sur tous les continents; c'est-à-dire dans presque tous les pays d'Europe et d'Amérique du Sud, aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique, en Afrique (Côte d'Ivoire, Mozambique, Zaïre), en Asie (Indonésie, Japon, Philippines, Singapour) et en Océanie (îles Cook, Hawaï, Marquises et Tahiti). Au total, 40 pays et environ 2.200 pères et sœurs des Sacrés-Cœurs. En 1994, la congrégation a donné une importance prioritaire à deux implantations: en Afrique (Zaïre et Mozambique) et aux Philippines.

Spiritualité

La congrégation privilégie l'adoration du Saint Sacrement et se veut à l'écoute des appels de Dieu. Ses fondateurs sont animés d'un zèle brûlant pour le Royaume de Dieu et veulent aller au-delà des frontières. "La consécration aux Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie est le fondement de notre Institut" (Père Coudrin). La congrégation a pour mission de contempler, vivre et annoncer l'amour rédempteur tel qu'il se manifeste dans le cœur de Jésus et qu'il se répercute dans la foi qui animait le cœur de Marie. A l'écoute des grands mouvements qui traversent l'

Eglise, les pères et les sœurs se font solidaires des pauvres, rejoignant à partir de communautés fraternelles, simples et chaleureuses, les déshérités de nos grandes villes d'Europe ou de l'hémisphère Sud. Ils essaient ainsi de marcher sur les traces du Père Damien.

Et les lépreux?

La présence auprès des lépreux, inaugurée par le Père Damien, se perpétue. Des pères et des sœurs américains sont présents auprès d'eux en Inde. Un père belge est curé à Molokai, où les derniers lépreux vivent encore. C'est dans la congrégation qu'a pris naissance, en 1954, l'association "Les Amis du Père Damien", devenue depuis la "Fondation Damien". Bien que la Fondation Damien soit devenue non-confessionnelle, quelques pères en font toujours partie et collaborent à des projets d'extension hors de Belgique. En France, en Espagne et en Allemagne, plusieurs pères sont engagés dans des associations de lutte contre la lèpre.

En Belgique aujourd'hui

Actuellement la congrégation est présente en Wallonie et en Flandre. A Charleroi, les deux communautés, masculine et féminine, sont actives dans la pastorale de centre ville, centrée sur l'accueil aux gens de passage et la présence aux plus démunis. En Flandre, les communautés restent actives dans les paroisses, l'enseignement et l'animation de pèlerinages à Louvain autour de St Joseph et du Bienheureux Damien.

Adresses:

Pères des Sacrés-Coeurs, Quai de Brabant 3815 6000 Charleroi

tél. 0711700.246 Courriel: ssccrbs@scarlet.be

Sœurs des Sacrés-Cœurs, Rue Puissant, 1111 6000 Charleroi

tél. 071170.06.43

Paters van de Heilige Harten, StAntoniusberg 11 3000Leuven

tél.016131.63.63 Courriel- Provincialaat.Vlaanderen@chello.be

9. Une sélection de livres publiés sur l'apôtre des Lépreux

"LE PERE DAMIEN"

de Hilde Eynikel

Traduit du néerlandais par Marie Hooghe

Coédition Cerf - Racine

1999, 350 p.

"PETITE VIE DU PÈRE DAMIEN"

de **Bernard Couronne ss.cc**
Collection "Petite vie"
Éditions Desclée de Brouwer
1994, 145 p.

"UN ÉTRANGE BONHEUR"

par **Édouard Brion ss.cc**
Collaborations Édouard Brion ss.cc - Godfried Danneels
Coll. Foi vivante. N°334
Editions du Cerf
1994, 133 p.

"COMME UN ARBRE AU BORD DES EAUX"

par **Édouard Brion ss.cc**
Coll. Epiphanie - Biographies
Éditions du Cerf
1994, 100 p.

"DAMIEN LE LEPREUX"

par **André Naze**
Coll. Sur la route des saints n°11
Éditions Fidélité - Namur
1993, 70 p.

"NOUS AUTRES LEPREUX"

par **Gavan Daws**
Éditions Nouvelle Cité
1984, 272 p.

10 Lettre du supérieur général sur la canonisation

Bien Chers Frères et Sœurs,

Je vous écris alors que je me prépare à voyager vers l'Indonésie, où je participerai, entre autres choses, au Séminaire de Mission SS.CC. pour l'Asie. La question de la mission en Asie se pose avec une particulière urgence. Il ne s'agit pas de redéfinir à nouveau des concepts théologiques ou spirituels, mais de rechercher des manières concrètes de vivre et de travailler pour nos jeunes frères et sœurs dans une société

où, en dehors du cas des Philippines, le christianisme est très étranger et minoritaire.

Par ailleurs, nous avons déjà la date de la canonisation de Damien ; nous en sommes très heureux, et bien occupés avec les préparatifs. Avec ces deux thèmes (le séminaire de mission et la canonisation de Damien) très présents à l'esprit, il convient de se demander : Damien peut-il nous servir d'inspiration pour notre mission, en Asie ou ailleurs ? Récemment on m'a posé la même question pour le prochain numéro d'Apostel (la revue de la province d'Allemagne). En primeur, et avec l'accord des éditeurs, je vous transcris mon essai de réponse.

Influence et signification de Damien pour la mission de la Congrégation aujourd'hui

Je me sens le missionnaire le plus heureux du monde, disait Damien dans une de ses lettres depuis Molokai. Certainement, il s'agit d'un 'étrange' bonheur, car Damien a vécu dans des conditions très dures ; il a supporté des conflits amers avec ses compagnons et ses supérieurs (à cause des incompréhensions et de son caractère têtu) ; il a lutté intérieurement avec ses scrupules et sa conscience de se savoir pécheur, et finalement, il a souffert dans sa propre chair la terrible dégradation provoquée par la maladie de la lèpre jusqu'à en mourir. Missionnaire et heureux : essayons de comprendre son influence sur nous à travers ces deux qualificatifs de son existence.

Damien se voyait lui-même comme **missionnaire**, dans le contexte de l'idée de mission qui avait cours alors dans la Congrégation et dans l'Eglise. D'après ses lettres, Damien s'inspirait du modèle de deux grands missionnaires : J.M. Vianney, le curé d'Ars, dans son zèle infatigable pour 'sauver les âmes' et St. François Xavier, dans son effort pour atteindre les terres lointaines et faire de nouveaux chrétiens. La grande aventure de l'évangélisation des îles du Pacifique, confiées par le Saint Siège au temps du Fondateur, offrait un terrain privilégié pour cette image héroïque et généreuse de la mission, comprise comme préoccupation de sauver tant de 'païens' perdus aux confins du monde. Cet appel missionnaire correspond à l'envoi final dans l'Evangile de Matthieu (« *Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples...* » Mt. 28, 19).

Dans ce contexte général de mission, Damien a montré un attachement particulier aux personnes qu'il servait. D'abord, pour les chrétiens des paroisses du secteur de Puno et de Koala. Jusqu'à dire, au moment où il sera transféré d'une paroisse à une autre, « *la séparation d'avec mes chers paroissiens m'a été aussi pénible et douloureuse, que celle d'avec mes chers parents, à cause de la très cordiale affection que je ressentais pour mes chers néophytes canaques...* » Peu après, cet attachement se manifesta avec encore plus de force dans le service de ces chers lépreux de Molokai, auxquels il se donna corps et âme.

Damien se sentait aussi comme un missionnaire **heureux**. L'écrivain Charles Warren Stoddard, ami et biographe de Damien, après une visite à Molokai, écrit ceci : « *Je pense souvent à vous, à votre vie extraordinaire. Vous me paraissez heureux, plus heureux que ceux qui sont dans le monde. Vous avez raison de l'être, car personne*

ne réalise une œuvre plus noble que la vôtre, et peut-être personne ne le fait dans les pires conditions que vous ».

L'impact le plus direct de Damien sur la mission de la Congrégation a été, et reste, la fascination que sa vie a exercée sur beaucoup d'entre nous, à tel point que beaucoup de candidats, touchés par son témoignage, sont entrés dans la Congrégation. Pourtant, très peu ou pratiquement aucun de ceux qui sont devenus religieux, attirés par Damien, n'a vécu ensuite comme lui, c'est-à-dire, dans un service radical aux plus pauvres et abandonnés en terres lointaines. Il est vrai aussi qu'aujourd'hui nous ne comprenons plus la mission comme un prosélytisme religieux déguisé ou apparenté en colonialisme culturel, politique ou économique (comme cela pouvait arriver au XIX^e siècle). Même ainsi, Damien continue d'être un puissant stimulant missionnaire selon les dimensions essentielles déjà mentionnées : désir d'annoncer l'Évangile, aller vers les autres (ne pas limiter la foi à une expérience intime sans projection extérieure), attachement concret et efficace aux personnes (surtout celles qui souffrent), et une expérience profonde de bonheur que rien ne peut détruire. C'est dans ce 'cœur' de Damien que la Congrégation aujourd'hui continue de trouver son inspiration pour la mission.

Vu de *l'extérieur*, Damien peut apparaître comme un géant d'humanité et de générosité au service des plus pauvres et des exclus. La vision du monde sur les malades de la lèpre s'est transformée grâce à lui. Beaucoup de gens se sont appuyés sur son exemple pour donner plus d'importance à des valeurs humaines comme la solidarité et l'engagement pour la justice en faveur des plus abandonnés.

Cependant, si vraiment on veut connaître Damien, il faut essayer de s'approcher de 'son *intérieur*', du sanctuaire de son cœur où se forgeait cet étrange bonheur d'un homme qui se sentait avant tout croyant, prêtre, fils des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, missionnaire du Dieu de la miséricorde et de la compassion. Comme il le disait lui-même souvent, il trouvait la force nécessaire pour continuer sa mission dans le mystère de la foi, dans l'Eucharistie et au pied de la croix du Seigneur.

La vitalité de Damien lui vient du dedans, de son cœur, là où Dieu a œuvré pour nous offrir une image éminente nous rappelant le cœur miséricordieux de son Fils Jésus.

Bien que nous ne considérions plus la mission aujourd'hui selon le modèle du missionnaire 'aventurier et baptiseur' du XIX^e siècle, il est certain qu'en pénétrant dans le cœur de Damien nous pourrions avancer dans l'aventure permanente du service généreux des plus pauvres, et suivre le Seigneur qui a inspiré la vie de Damien. Demandons au Seigneur de pouvoir savourer nous aussi cette immense bonheur, que personne ne pourra nous enlever et qui jaillit simplement, lorsqu'on sait aimer sans condition ni limite.

Fraternellement à vous dans les SS.CC.

Javier Álvarez-Ossorio ssc

11. Festivités pour le Père Damien à Tremelo le 4 octobre 2009

1.Le lieu principal où se tiendront les festivités sera Ninde - hameau de Tremelo où naquit et vécu Damien jusqu'à ses dix-huit ans. Une tente d'une capacité de 2000 à 2500 personnes et divers podia seront installés autour du musée et de la maison natale du Père Damien. Parallèlement à l'évocation de Damien, de nombreuses activités seront organisées. Ce sera donc tout le village qui sera en fête!

2.Assurément, l'évocation de la vie de damien sera le centre d'intérêt

Avec cette évocation, Tremelo a la volonté d'apporter au public une image attractive, rafraîchissante et moderne de Damien. L'objectif n'étant pas de faire sa biographie. Damien est de notre temps. Il s'adresse aux hommes d'aujourd'hui et les appelle à s'engager pour ceux que la société actuelle exclut. Comment réagissons-nous en 2009 face à la maladie, la pauvreté, le chômage, la brimade, la marginalité, l'agression, l'appât du gain, la dégradation de l'environnement, le sida, l'égoïsme et l'égoïsme,....? Quelle réponse avons-nous à ces maux de notre vie en société et comment l'exemple de Damien peut-il nous inspirer afin d'y apporter une réponse positive? Le but de l'évocation est d'établir l'universalité de Damien, ainsi que de démontrer qu'il est malgré tout possible, au départ de situations *a priori* difficiles, de réaliser de grandes choses. Damien sera présenté comme un bâtisseur de ponts, quelqu'un pour qui la coopération était de la plus grande importance. En parallèle, on éclairera la source de son inspiration dans laquelle il puisait la force de transformer l'impossible en possible. C'est exactement pour cette raison qu'il est canonisé maintenant, après toutes ces années. L'évocation devra revêtir un caractère dynamique et éblouissant, qui touchera un public large, aussi bien jeune que plus âgé. C'est au moyen d'effets lumineux et sonores, de musique internationale, et de chants que sera tracé un portrait de Damien, en paroles et en gestes qui ne laissera personne indifférent. Cela devra être un événement d'un haut niveau de qualité. Les témoignages des ambassadeurs de Damien serviront à en rehausser encore la valeur. De plus, la participation de la délégation hawaïenne précise le lien entre le sol natal de Damien à Tremelo et sont terrain d'action à Molokaii.

3.Programme provisoire

10.00 heure

* célébration de l'eucharistie par le cardinal Danneels et l'évêque Da Silva de Honolulu

Après-midi

* consécration du buste du Père damien de la main d'André Verbruggen:

* la vocation de Damien (durée: 70 à 90 minutes): message de Damien représenté par des jeux de lumières et de sons ainsi qu'à l'aide de témoignages, de poésie et de musique internationale. Les Hawaïens présents (environ 300 personnes avec coeurs et danseurs de hula) seront intégrés dans la célébration.

* Fête populaire ininterrompue

* 21.30 heure: clôture avec un feu d'artifice

4.Fête dans le centre de Tremelo

Le 4 octobre, une multitude de représentations sont prévues dans le centre de la commune de même que toutes sortes de stands et de terrasses Une navette sera également mise à disposition.

5.Autres réjouissances à Tremelo

Le mercredi 15-04-2009Veillée nocturne (19.30 h) en l'église de Tremelo à l'occasion du 120ième anniversaire de la mort du Père Damien. Francis Verdoodt lira des lettres de Damien.

Le dimanche 10-05-2009Célébration de la fête du Père Damien en l'église de Tremelo (15.00 h)En collaboration avec les paroisses Damien de Basse-Wavre (chapelle Père Damien) et de Zele.

Autres initiatives-

Inauguration du nouveau vitrail en l'église de Ninde (Theys-Miseur)

Exposition artistique autour du thème du Père Damien en l'église de Tremelo.

Edition d'un livre de prières.

Pèlerinage à Rome pour assister à la canonisation

12. Tremelo, où la mémoire de Damien reste encore bien vivante

Origine du nom

Etymologiquement, il n'existe aucune certitude autour de l'origine du nom Tremelo. Examinons-en quelques-unes possibles. Un des nombreux ruisseaux qui parcourent Tremelo s'appelle le "Raambeek". Il traverse un hameau nommé "Bollo". La contraction des deux noms aurait donné naissance au nom " Ter Ramelo". Une

explication plus fondée pourrait provenir d'un document qui mentionne en 1125 le lieu "Emelo". "Ter Emelo" serait alors le nom provenant de "Loo" qui veut dire "forêt"; "Ter Eme" signifiant "près de la prairie". On n'exclut toutefois pas que "Emme" puisse provenir d'un changement de prononciation du prénom féminin Amma. Quoi qu'il en soit, Tremelo est en tout cas un nom lié à la forêt.

Les lutteurs aux couteaux

Tremelo fait partie de Werchter religieusement jusqu'en 1783 et séculièrement jusqu'en 1837. L'habitat était alors essentiellement regroupé en hameaux. Un vrai centre de village n'existait pas encore. Les gens se regroupaient alors en petits noyaux d'habitations entourés de terres agraires, de bruyères et de bois. Les habitants ne quittaient les limites de leur hameau que pour se rendre à la messe du dimanche ou au marché. La kermesse était aussi une de ces rares occasions de sortie. Les habitants des différents hameaux étaient très chauvinistes. Priorité était donnée à son propre hameau. Les altercations et les échauffourées au canif ou au poignard entre résidents de hameaux distincts n'étaient pas rares. Les habitants de Tremelo en ont d'ailleurs gardé le sobriquet de "lutteurs aux couteaux". La véritable origine de ce comportement impulsif était à attribuer au fait qu'au 19^{ème} siècle, beaucoup de "Tremelosiens" avaient dû mener un rude combat contre la famine. L'aridité du sol entraînait misère et criminalité. Pour survivre, de l'alcool était illégalement distillé, braconné ou volé. L'usage excessif d'alcool lors de fêtes ou de kermesses se terminait souvent en bagarres. "Ceux de Tremelo" avaient alors aux alentours, la mauvaise réputation de sortir pour un rien leurs couteaux. C'est donc pour cette raison que ce surnom les a poursuivis jusqu'à aujourd'hui.

Le Tremelo de 2009

Tremelo se situe à la limite de la Campine du Sud et de la région nommée "Hageland" ou "pays des haies" et compte au jour d'aujourd'hui pas moins de 14.282 habitants. Ninde, où naquit le père Damien est un hameau de cette commune de 2.157 hectares. Tremelo possède un centre commercial florissant qui offre un grand éventail de possibilités pour qui veut faire des achats. Chacun y trouvera ce qu'il y cherche. Et pour une plus grande flexibilité, la plupart des magasins sont même ouverts le dimanche matin! Résider agréablement dans une commune verte et champêtre? A Tremelo c'est encore réalisable. Toutes les dispositions sont prises pour permettre à tout un chacun de bénéficier, en toute quiétude, d'un environnement agréable et soigné, tout en restant à proximité de villes comme Louvain, Malines ou Aarschot

C'est dans une famille paysanne aisée de Tremelo que naquit, le 3 janvier 1840, Josef De Veuster ; plustard connu comme le père Damien. Damien, le plus grand des belges, est à raison le porte-drapeau de la commune. Les touristes et admirateurs sont ici à la bonne adresse pour s'immerger dans le monde de ce "Tremelosien" déterminé, et altruiste convaincu qui sera canonisé le 11 octobre 2009.

13. Quelle est la grandeur de Ninde?

Un des plus anciens centre habité de la région

Le nom Ninde provient du vieux néerlandais 'einde' qui signifie 'fin'. Dans les temps anciens, Ninde était un lieu appelé : 'Wercher ten Eynde' ou 'ten Inde' se qui voulait dire: ' tout à la fin de '. En effet, il était impossible d'aller plus loin car la rivière Laak délimitait le territoire. En fait, le nom exprimait bien la réalité du lieu ; le hameau se situait à l'extrême limite de Werchter. Ninde appartient ecclésiastiquement à Werchter jusqu'en 1783 de même que Tremelo, Kruis, Bollo, Lange Rechten, Veldonk et Geetsvondel. Ninde était toutefois le hameau le plus important, et cela, grâce au quai sur la Dyle, qui était alors encore fréquentée par la navigation fluviale et enjambée par des ponts et cela jusqu'en 1596. Les navires en provenance de Malines et de Louvain pouvaient y être chargés et déchargés. Cette activité apportait aux habitants une prospérité certaine. Ce n'est pas un hasard si la partie la plus riche de Ninde se situait précisément autour de Amer, où prospérait le transport fluvial. C'est là que se trouve la maison natale de Damien, la première habitation en pierres de la région. La majorité des habitants vivaient de et grâce à l'agriculture, on les appelait les 'keuterboerkes' ou petits agriculteurs.

Ninde en 2009

Actuellement, Ninde est limitrophe de la paroisse de Tremelo à la hauteur de la rue Nieuwstraat (qui se rattache en partie à Grootlo); au voisinage du garage Peeters et de l'épicerie Broskes. Les premières maisons de la rue Basdongenstraat se situent également sur le territoire de Tremelo. C'est au croisement avec la rue IJzerstraat que débute Ninde. Elle s'étend en direction de Keerbergen jusqu'à la rue Bollostraat. Cette rue est ensuite à nouveau partagée avec la paroisse de Keerbergen. Les six premières habitations de la rue Beverlaak (à partir de Laakbrug) font encore partie de Ninde. Ninde est une oasis de verdure où il fait bon vivre, à proximité de la ville mais qui en est toutefois assez éloignée pour pouvoir jouir du calme de la vie au grand air. Ninde est actuellement connue pour son centre Psycho-gériatrique et pour la maison De Veuster. Son habitant le plus célèbre restant sans aucun doute le Père Damien.

Damien le bienheureux

Pas moins de 900 familles habitent la paroisse, qui était initialement dédiée à Saint Joseph ouvrier (St.-Jozef Arbeider) mais se trouve depuis 1995 sous la protection de Damien le bienheureux. C'est en Belgique, la première paroisse qui lui est dédiée. Fin 2009, la communauté paroissiale de Ninde pourra s'enorgueillir d'avoir Saint Damien de Molokai comme Saint-Patron.

14. La maison natale du Père Damien

La première maison de pierre

Bien que le manque de données cadastrales ne permette pas d'établir avec précision quand la maison de la famille De Veuster fût construite; il est généralement admis que cette habitation fût la première maison de pierre dans le hameau de Ninde (commune de Tremelo). Vers 1840 - l'année de naissance de Damien – toutes les fermes de petite taille étaient encore bâties en bois ou en glaise. Si l'on en juge de ce qui persiste encore du bâtiment original de la maison De Veusters, celle-ci était de grande ampleur. Derrière le bâtiment, se trouvait en plus, une grange à provision, que le père De Veusters, utilisait pour stocker les grains dont il faisait le négoce. Le corps de logis comprenait un grand séjour-cuisine qui pouvait être surveillé depuis la chambre des parents surplombant celui-ci. A l'avant se trouvaient (et se trouvent encore) deux belles chambres où l'on recevait les invités. Les chambres à coucher des enfants se trouvaient au premier étage. C'est donc dans cette maison, que naquit, le 3 janvier 1840, Jozef de Veuster, qui devint plus tard le Père Damien,. Il était déjà le septième enfant et le quatrième fils de la famille nombreuse de Frans De Veuster et Catharina Wouters. Les deux filles aînées étaient venues au monde à Haacht, alors que leur mère résidait toujours chez ses parents. Les six autres enfants, quatre garçons et deux filles, naquirent quant à eux à Ninde qui appartenait, jusqu'en 1837, à la commune de Werchter et ensuite à la commune nouvellement créée de Tremelo.

Vente à la congrégation

Autour de 1895, quelques années après la mort de Damien, ses trois frères (les soeurs étant entre-temps toutes décédées) ont vendu leur maison natale à la congrégation des Pères du Sacré-Coeur Le supérieur de l'époque, le Père Raepsaet, avait l'intention d'y héberger le centre de " l'oeuvre du Père Damien". Il désirait également faire construire dans les environs une grande église en l'honneur de Saint-Joseph. Mais l'histoire en a voulu autrement! La cuisine a néanmoins été transformée en 1897 en une chapelle de style néo-gothique. Les habitants voisins pouvaient y célébrer l'eucharistie. Deux frères picpus, qui firent leur entrée dans la maison en 1901, placèrent , dans deux belles pièces, des étagères sur lesquelles étaient exposés outils et objets usuels ayant appartenus au Père Damien. Cette exposition n'était toutefois pas accessible au public. La maison a été restaurée en grande partie vers son état d'origine dans les années 1951-52 . Elle a été classée comme monument le 26 mai 1952.

Le musée Damien

L'ensemble, avec ses salles attenantes constitue aujourd'hui un musée intéressant. Celui-ci donne, non seulement, une bonne idée des conditions de vie de la famille De Veuster, mais il crée également une certaine proximité entre nous et le Père Damien. Nous pouvons voir de près: sa pipe, et sa canne, son atelier de menuiserie, ses objets liturgiques et, impressionnant! – l'autel de Notre-Dame qu'il avait construit de ses mains pour son église paroissiale de Kalawao. Une maquette de la léproserie et quelques photos montrent clairement comment les lépreux et donc aussi le Père Damien étaient isolés du monde extérieur et ce que Damien y a réalisé afin de faire de Molokaii une véritable communauté de vie. A la fin de sa vie, Damien reçut la visite de l'artiste peintre anglais Clifford qui fit son portrait. Ce portrait, avec les croquis et les études préalables, se trouvent au musée. Deux autres travaux d'artistes importants peuvent également être admirés au musée: Un tableau de la

main de Felix De Boeck et une tapisserie confectionnée à la demande du gouvernement belge à l'occasion de l'exposition universelle de Paris en 1937. On peut assister à une passionnante présentation powerpoint sur la vie de Damien dans la salle de projection. Le musée Damien, situé: rue Pater Damiaanstraat n° 37, est accessible aux visiteurs individuels tous les jours (sauf le lundi) de 14.00 à 16.30 heures.

Le musée est ouvert aux groupes toute l'année mais uniquement sur rendez-vous soit par tél: 016 53 05 19 ou par e-mail: damiaanmuseum@skynet.be).

Le musée sera fermé à Pâques, à la Pentecôte et à la Toussaint ainsi que du 2 au 5 juillet 2009.